

Poèmes

Patrice Desbiens

Number 89, Spring 2001

Les gars

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14646ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desbiens, P. (2001). Poèmes. *Moebius*, (89), 33–36.

PATRICE DESBIENS

Poèmes

Face-off

Face à face
avec elle
comme
Le Cri de Munch
sur la rue
Ontario

J'avale mes mots
elle avale sa
gomme

Je fais une
pomme de moi

Elle perce la peau
elle mange la chair
et laisse le cœur à
rouiller sur le trottoir
de la rue
Ontario

Rien d'trop beau

Ô ma dulcinée
ô ma décimée
toi qui connais
tous les amis
de Zorro.

Je rêve à toi
dans mon lit
à trente sous zéro
à triste sous zéro.

Le silence est ma
seule chicane et
je rentre dedans à
200 klicks à l'heure.

Je m'endors devant le
courage de Buddy Rich et
tout se poursuit
comme des danseurs
pognés entre deux pas.

Le téléphone rouge de
mon cœur
sonne dans la nuit
noire de neige.
C'est un interurbain
local.
La ligne est sale.
La corde à linge est
brisée.

Je m'endors
comme un macchabée
les mains en bouquet
sur mon sexe.

Gibelotte

Elle a laissé des traces
de doigts sur mes yeux
comme des lunettes
de soleil cheap.

Dans les périphéries de
mes mots
il y a une ombre
là
une forme familière
là
comme une photo hors champ
en noir et blanc
un regard qui effleure
l'œil de la caméra
et s'en va
agace-lumière
vers le silence
pour ne plus jamais
revenir.

Les miroirs sont tous
menteurs et
les Expos ont encore
perdu.

Wouwou

Le wouwou s'ennuie de sa
woman
elle part catalogner en campagne
elle lui embrasse le matin
comme un minou
il lui embrasse la main
et lui donne un bec sur
le sexe de son sourire
elle lui donne un dernier bec
sur la bouche
en disant
il fait froid
one for the road
et il la regarde partir
comme s'il ne la reverrait plus
jamais.